



La Mimouna fête la fraternité entre juifs et musulmans

● La communauté juive marocaine, au Maroc comme en dehors de nos frontières, célèbre le 11 avril la Mimouna, qui marque la fin de Pessa'h (Pâques). Cette fête est également l'occasion de célébrer les retrouvailles avec les voisins, qu'ils soient juifs ou musulmans.

Pessa'h (Pâques) touche à sa fin. Cette fête, qui commémore la sortie des juifs d'Égypte sous la conduite de Moïse, dure huit jours. Elle a généralement lieu au printemps, et le vendredi 10 avril constitue le 7^e jour de Pessa'h. Cette fête juive, probablement l'une des plus connues, est généralement suivie par la Mimouna, qui clôt les 8 jours de Pessa'h. Les juifs du Maroc mais aussi les juifs marocains d'ailleurs lanceront les festivités de la Mimouna tout de suite après la fin de Pâques au coucher du soleil. «La Mimouna, qui signifie en arabe «bienheureux», est une célébration de la liberté, des valeurs communes, de l'amitié et un formidable geste d'hospitalité. Les juifs ouvrent leurs portes et dressent une table festive pour les amis, pour les voisins juifs ou musulmans et pour la famille dans une atmosphère gaise de style et d'ambiance marocains», explique Jacky Kadoch, président de la communauté juive de Marrakech-Essaouira. Cette fête populaire est essentiellement célébrée par les juifs originaires d'Afrique du Nord. «Nous ignorons tout des origines de la fête de la Mimouna, qui

fait la joie et le bonheur des juifs marocains. Cette fête que nous adorons et qui fait partie de notre enfance socio-culturelle maghrébine représente, pour moi, la tolérance, l'hospitalité mais aussi la politesse du juif marocain. Pour les uns, la Mimouna fait référence à «yom ha emounà» ou le jour de la foi; pour d'autres, c'est le jour de la Hilloula de Rabbi Maimon, rabbin et sage vénéré au Maroc, père du célèbre Maimonide, décédé le soir de

Cette fête populaire est essentiellement célébrée par les juifs originaires d'Afrique du Nord.

la Mimouna», affirme Jacky Kadoch. Il faut savoir que durant les huit jours de Pessa'h, la communauté juive respecte des rites ancestraux, s'abstenant de manger ou d'avoir en leur possession toute forme de «hamets». Ce terme fait référence à toute nourriture «levée» tels que le pain, les gâ-

teaux, les céréales ou encore les biscuits et les pâtes. Seule la consommation de pain azyme appelé «Matza» est autorisée. Du coup, la célébration de la Mimouna est aussi l'occasion, pour toute la communauté, de reprendre la consommation de la farine avec une certaine abondance. Les coutumes alimentaires durant la Mimouna sont nombreuses et varient selon les familles et les régions, avec pour seule obligation

que la table soit richement garnie. «Sur une belle nappe brodée blanche, vaisselle et argenterie ressortent, après avoir été mis de côté pendant les 8 jours de Pessa'h. Nous retrouvons au milieu de la table le poisson frais cru, symbole de fertilité, qui sera

disposé dans une grande assiette sur des épis de blé et de la atarcha verte (une plante aromatique utilisée généralement dans le thé à la menthe). Ensuite, on dépose une carafe de lait, le pot de miel, le beurre frais, le levain dans un grand verre, des compotiers anciens à un pied garnis de confiture maison de

toutes sortes, notamment la confiture de patates douces, une spécialité du nord du Maroc, surtout dans les villes de Larache ou encore de Tetouan», précise le président de la communauté juive de Marrakech-Essaouira. On retrouve également, selon les régions, plusieurs autres spécialités culinaires telles que les gâteaux à base d'amandes, le jaban (nougat), la mrozya ou confiture de raisins secs aux amandes et aux noix, les mofleta, des «crêpes marocaines» à base de farine et d'œufs trempées dans du miel et enveloppées de beurre, le tout accompagné de thé à la menthe. C'est à ce moment-là que les portes des maisons de la communauté juive marocaine s'ouvrent, en signe de partage, pour accueillir famille, voisins et amis, qu'ils soient juifs ou musulmans, dans un esprit de d'hospitalité et de fraternité. Il existe d'ailleurs une tradition de voisinage au Maroc qui veut que le premier pain d'après Pessa'h introduit dans la maison soit une offrande des voisins musulmans. Joyeuse Mimouna!

●●●
Les coutumes alimentaires durant la Mimouna sont nombreuses et varient selon les familles et les régions, avec pour seule obligation que la table soit richement garnie.